

Q. Était-il fermé ?—R. Oui, il était fermé.

Q. De sorte que la personne qui a pris les papiers a dû briser la boîte ?—R. Non, c'était un tiroir.

Q. Alors, ils avaient une autre clef ?—R. Ils auraient pu en avoir une.

Q. Alors, si vous l'aviez fermé et que les papiers soient disparus, certaines gens ont pu avoir une autre clef ou y être arrivés d'une façon mystérieuse ?—R. Certaines lettres sont disparues de là, et je devrais les avoir.

Q. De quelle chambre ?—R. De cette chambre, le n° 19.

*Par M. Edgar :*

Q. Pouvez-vous déterminer la date où cette disparition a eu lieu ?—R. Je crois que cela a eu lieu il y a deux ou trois ans. Pendant une session, j'ai été malade durant trois semaines.

*Par M. Davies :*

Q. Y avait-il beaucoup de lettres ?—R. Il y avait nombre de lettres, mais je ne sais pas d'une façon particulière à quoi elles se rapportaient. Quelques-unes devaient se rapporter à la correspondance avec mon frère. Dans le temps, il correspondait avec moi.

*Par M. Adams :*

Q. Se rapportaient-elles à ce que nous avons devant nous ?—R. Quelques-unes s'y rapportaient, c'étaient les lettres de mon frère, mais je ne peux pas en trouver une seule.

*Par M. Davies :*

Q. Vous placiez dans ce tiroir toute la correspondance que vous receviez ?—R. Je les avais mises très bien en ordre.

Q. Alors, on a dû faire cela d'une façon délibérée ?—R. Je mettais mes lettres privées dans ma poche, mais jamais dans le tiroir.

Q. Cette disparition a dû être causée alors par un acte délibéré ?—R. Je ne m'en suis aperçu que quelques temps après. Et il n'y a que lorsque cette enquête a commencé que j'ai fait des recherches au sujet de ces lettres que je n'ai pu retrouver.

Q. Quand avez-vous fait ces recherches ?—R. Aussitôt que l'enquête a été commencée.

Q. Vous ne savez pas quand elles sont disparues ?—R. Non.

*Par M. Edgar :*

Q. Avez-vous un secrétaire privé ?—R. Il n'était que sessionnel.

Q. Ce n'était que pendant la session, que vous en aviez besoin ?—R. Ce n'était que pendant la session.

Q. Avez-vous laissé ces lettres là, pendant la vacance ?—R. Je les ai laissées là, durant la vacance. Je ne crois pas qu'on les ait prises d'une façon délibérée.

Q. Qui était votre secrétaire privé ?—R. Je crois que le dernier que j'ai eu ici était un jeune homme du nom de Bogue.

Q. Était-il votre secrétaire privé ?—R. Je crois qu'il a agi ainsi pendant une session.

Q. Mais pendant le temps que vous avez perdu de vue ces lettres ?—R. Il était alors avec moi lorsque ces lettres ont été mises en ordre ainsi que les lettres que j'ai reçues de mon frère ; celles-là je les ai presque toutes perdues.

*Par M. Geoffrion :*

Q. Vous parlez du jeune Bogue qui est commis à bord de l'*Admiral* ?—R. Il est encore commis à bord de l'*Admiral*.

*Par M. Davies :*

Q. N'avez-vous apporté aucun document avec vous lorsque vous êtes venu ?—R. J'ai fait des recherches pour retrouver les lettres.